

Batlam et Biz de Loco Locass

Sarah Mouton

Volume 2, numéro 1, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10831ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mouton, S. (2005). Batlam et Biz de Loco Locass. *Entre les lignes*, 2(1), 64–64.

> QUE LISENT VOS IDOLES ?

BATLAM ET BIZ DE LOCO LOCASS

Après un premier livre rassemblant les paroles des deux précédents albums *In vivo* et *Manifestif*, *Loco Locass* s'apprête à sortir un nouveau recueil de chansons aux Éditions Fides. Coup d'œil sur la bibliothèque idéale de deux membres du trio.

SARAH MOUTON

Se surnommant « frères de sang d'encre », **Batlam** et **Biz** écrivent les textes de leurs chansons à quatre mains. Ils envisagent la lecture comme une absolue nécessité venant nourrir le rap engagé qu'ils composent.

BATLAM

Batlam est un lecteur assidu et un fervent défenseur de la poésie. Les œuvres de Janou Saint-Denis (*Hold-up mental*, *Mémoire innée*) et de Roland Giguère (*Forêt vierge folle*, *Temps et Lieux*) attirent particulièrement ses faveurs, tout comme Émile Nelligan dont il vient de découvrir avec plaisir la bibliographie. Toujours à l'affût de nouveaux talents de la littérature québécoise, le premier livre du jeune poète Jean-Philippe Bergeron, *Visages de l'affolement*, lui a beaucoup plu. Du côté de l'Hexagone, il a particulièrement apprécié *Moravagine* de Blaise Cendrars et aime tout du poète nobélisé Saint-John Perse. Le groupe a été porte-parole du *Mois de la poésie* cette année à Montréal. Le rappeur regrette toutefois que le genre ne soit pas suffisamment promu auprès des jeunes. Il espère cependant qu'à travers son rap poétique, la chanson à texte soit remise au goût du jour. Il lit aussi des essais à saveur politique et partage avec Biz la même dévotion pour le sociologue, essayiste et poète Fernand Dumont et son ouvrage fondamental sur le Québec : *Raisons communes*.



Chafiiq, Batlam et Biz

BIZ

Biz a toujours une ou plusieurs lectures « en chantier ». En ce moment, il lit un classique, *Le Parfum*, de Patrick Süskind, en même temps qu'un recueil de nouvelles de Stephen King. Il adore Gaston Miron (*L'Homme rapaillé*, *Poèmes épars*) qu'il proclame « meilleur poète de toute la galaxie ». Son écrivain québécois préféré est Christian Mistral (*Vamp*, *Vautour*, *Valium*). Il apprécie aussi l'œuvre décapante de Michel Houellebecq (*Les Particules élémentaires*, *Plateforme*) dont il attend impatiemment le prochain opus. Ses habitudes de lecture sont bien rodées : le matin, il se concentre sur la presse quotidienne et l'écriture. La lecture dite « récréative » est réservée pour le soir, juste avant de se coucher. Mais cet emploi du temps n'est pas envisageable

en tournée dont les exigences l'obligent à poursuivre ses lectures « en dilettante ». « L'écriture comme la lecture demandent un temps d'arrêt pour être davantage spectateur qu'acteur, ce qui n'est pas conciliable avec l'agitation d'une tournée », explique-t-il. Biz perçoit l'apprentissage de la lecture comme « l'acte d'affranchissement ultime » qui lui a ouvert toutes les portes et l'a rendu autonome. Il poursuit : « Cela donne soudain un accès direct à la pensée et je crois qu'on ne peut pas passer une journée sans s'abreuver de la pensée des autres. » Si ses textes donnent le goût des mots aux jeunes, c'est très positif, mais il ne prétend pas avoir un rôle éducatif : « D'autres exercent le dur métier de professeur, le mien est de faire de la musique. » ■